

Quelques piastres suffisent à l'installation d'un petit rucher de deux ou trois ruches; et dès la première année, ces diligentes butineuses vous rembourseront de vos frais.

Donc, à l'œuvre et à la ruche. Gardons des abeilles, gardons-les bien et avec profit.

VALEUR DE NOS RUCHES—UTILITE DES ABEILLES

Combien nombreux sont les sceptiques, qui ont douté du succès de l'apiculture, et qui n'auraient pu croire, il y a quelques années, que cette industrie fut assez florissante dans notre province pour rapporter en 1918 au-delà de un million de piastres. Pourtant c'est l'heureuse vérité; il faut se rendre à l'évidence.

La récolte de 1918 qui s'élève à quatre (4,000,000) millions de livres de miel a rapporté la somme de un million (\$1,000,000.00) de piastres. A part de cela nos soixante-un mille, trois cent quarante-cinq (61,345) ruches à \$15.00, nous donnent neuf cent dix-huit millions, six cent soixante-quinze (\$918,675.00) piastres, ce qui forme un total de un million neuf cent dix-huit mille, six cent soixante-quinze (\$1,918,675,00) piastres.

En 1911, la valeur du miel, des ruches et de la cire n'était que de cinq cent trente-deux mille (\$532,000.00) piastres. Le progrès est considérable comme on peut le voir, et pourtant, si l'on vou'ait, ce n'est pas quatre millions de livres de miel que nous récolterions mais cinquante millions.

Maintenant, si l'on ajoutait les récoltes de fruit, de grains, etc., doublées par la visite de "ces pontifes ailés de l'hymen des fleurs", nous aurions plusieurs millions de piastres à enregistrer comme résultat.

En effet, outre la cire et le miel qu'elles produisent, les abeilles ont pour avantage d'être les meilleurs agents de fécondation des fruits, des céréales, des prairies artificielles.

Comme preuve, voici des témoignages autorisés: M. Cyrille A. Lamarche, secrétaire-général de la "Société Centrale d'Agriculture" dit: "La culture rationnelle des abeilles pourrait révolutionner l'agriculture française en doublant la production fourragère, fruitière et vinicole."

Pourquoi, n'en serait-il pas de même dans notre province?

"En Saxe, continue le même, dans certains districts les cultivateurs ne produisent que du blé qu'ils vendent à un très haut prix, comme blé de semences. Tous les cultivateurs de ces districts possèdent des ruches; mais, au lieu d'être fixes, elles sont installées sur des chariots, et au temps de la moisson, chaque propriétaire transporte son rucher mobile au milieu des champs de blé."

A ce témoignage de là-bas, ajoutons-en quelques-uns des nôtres; ils sont tout aussi éloquents et ont de plus la valeur du pays.

Dans son article: "L'abeille, agent précieux de surproduction" M. A. T. Charron, docteur en agronomie, dit: "Fait à noter, le prélèvement de cette